

Le Prix Médias idée suisse 2007 revient à Alain Hertig

09.11.2007

Le Prix Médias idée suisse pour la télévision revient cette année à Alain Hertig du magazine «Mise au point» de la Télévision Suisse Romande pour une interview politique exemplaire du conseiller national Christoph Mörgeli. Alain Hertig a réussi, par ses questions précises et ses relances attentives, à disséquer la théorie du complot de celui qu'on appelle l'«idéologue» de l'UDC. Le journaliste de «Mise au point» atteint ainsi un double effet. Il démontre le peu de substance de la théorie du complot, et il met en lumière le fond de la rhétorique de Christoph Mörgeli : le soupçon généralisateur. Sans jamais se départir de son calme et de sa courtoisie, Alain Hertig se montre un intervieweur opiniâtre, très présent et au bénéfice d'une parfaite connaissance du dossier. Le jury relève par ailleurs l'excellent travail de doublage. Le fait qu'interviewé et intervieweur ne parlent pas la même langue n'obère à aucun moment la clarté et la fluidité du propos.

Le jury du Prix Médias idée suisse a également décerné quatre mentions, deux en télévision, deux en radio.

Reto Brennwald, rédacteur de «Rundschau» (SF) livre une interview remarquable de clarté et de contenu informatif dans un contexte très tendu. Une heure seulement après la séance du tribunal où l'ex-patron de Swissair, Mario Corti, a tenu son plaidoyer, le journaliste de la «Rundschau» parvient, par sa connaissance du dossier et son calme sans concession, à donner au téléspectateur une excellente vision de l'état du dossier aux yeux de Mario Corti. Au passage, cette interview est aussi très révélatrice de la personne de Corti et de son caractère.

Darius Rochebin, peu avant la réélection de Sepp Blatter à la présidence de la FIFA, réalise pour «Pardonnez-moi» (TSR) un entretien fait de complicité et de distance critique en douceur avec le «roi» du football mondial. C'est avec le sourire que Rochebin parvient à dévoiler le fond du caractère de Blatter, gamin haut valaisan issu d'un milieu modeste qui, à force de volonté et de roublardise, a réussi sa vie au-delà de toute espérance. La preuve que la bonne interview n'a pas besoin d'être conflictuelle pour être révélatrice.

Sous le titre «L'America che amo, l'America che odio», Roberto Antonini démontre que la longue interview d'actualité radiophonique a encore sa place. En interrogeant Noam Chomsky, linguiste de renom et dissident américain de toujours, il révèle au grand public une image des Etats-Unis moins monolithique qu'il n'y paraît, à propos de la guerre en Irak notamment. Toutefois, Robert Antonini ne se départit pas de son sens critique, mettant en lumière chez Chomsky ce qui pourrait apparaître comme une tendance au complexe de persécution.

L'autre mention radio revient à Alain Franco et Serge Gumy, qui ont interviewé pour l'émission «Forum» de la Radio Suisse Romande la procureure Carla del Ponte. A six mois du terme de son mandat au tribunal international, Carla del Ponte se livre de manière remarquablement sincère, grâce aux questions à la fois directes et documentées des deux journalistes. Les journalistes n'hésitent pas à s'engager sur la voie de la critique, mettant en opposition les procès Milosevic et

Saddam Hussein, ce qui conduit Mme del Ponte à livrer son crédo en faveur de la justice, seule à même selon elle de rétablir les faits et de permettre aux victimes de faire leur deuil.

Cette année, le Prix Médias idée suisse a modifié sa formule. Les catégories «actualité du jour» et «actualité de la semaine» ont été remplacées par les catégories «radio» et «télévision». Par ailleurs, le jury a la possibilité d'imposer un genre (en 2007 ce fut l'interview d'actualité). Le but est de rendre le concours plus serré et de permettre au jury de mieux se concentrer sur la qualité journalistique.

Le prix est décerné chaque année par SRG SSR idée suisse dans le cadre du Management Meeting. Le jury est présidé par Dominique von Burg, ancien rédacteur en chef de la Tribune de Genève, et il se compose de Monica Piffaretti, éditrice, Rainer Stadler, rédacteur médias auprès de la Neue Zürcher Zeitung, Jacques Donzel, ex-directeur des programmes de la Radio Suisse Romande et Marco Färber, ancien rédacteur en chef à SR DRS. Armin Walpen, directeur général de SRG SSR, a confirmé l'importance qu'il accorde à ce prix qu'il a créé lui-même il y a huit ans.